

Homélie Croix Glorieuse, 14 septembre 2018, Les Mureaux (1^{ère} homélie de diacre)

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle (Jn 1, 14). Chers frères et sœurs, Jésus nous renvoie aujourd'hui à l'épisode du serpent de bronze dans le livre des Nombres pour nous faire méditer sur le sens de son élévation, c'est-à-dire de sa mise en Croix. Suivons donc son indication de Jésus, et reprenons cet épisode en cherchant ce qu'il nous enseigne sur la Croix de notre Sauveur.

Tout d'abord, une chose peut sembler étonnante : Dieu commande à Moïse de construire une statue en forme de serpent (Nb 21, 8), alors même que ce sont des serpents venimeux qui font tant de mal au peuple. Ainsi Dieu demande que ceux qui sont mordus par ces serpents venimeux lèvent les yeux et regardent quoi ? de nouveau, un serpent. C'est comme si pour guérir, il fallait commencer par s'approcher d'un malade et non du médecin. Et pourtant, voilà un grand enseignement : Dieu veut que nous regardions notre Mal en face pour le reconnaître afin d'en être libérés. Lorsque nous regardons la croix de Jésus, de même que le peuple au désert regardait la statue du serpent qui représentait leur péché, c'est-à-dire leurs murmures contre Dieu ; nous aussi, nous voyons notre propre péché. Nous voyons l'homme des douleurs, meurtri par le fouet de la dérision, blessé par le mépris, mutilé par le poids de la haine et du mensonge, méprisé par l'injustice et l'indifférence. Tous les médecins ont besoin que leur patient se reconnaisse malade pour accepter un remède que seul le médecin peut procurer ; de même, nous devons nous reconnaître pécheurs pour implorer un pardon que seul Dieu peut donner. Jésus est mort pour moi, il a versé une goutte de son sang pour moi. Nos yeux fixés sur la croix de Jésus, reconnaissons-nous pécheur.

Ainsi le premier enseignement de la croix de Jésus, c'est qu'elle montre, révèle, met à nu, exalte et dévoile notre péché par l'éclat de sa gloire, qui est l'éclat de l'amour parfait mais bafoué, l'éclat du sacrifice de Jésus. Chers frères et sœurs, restons sous la croix, et contemplons la croix : ayons le courage de laisser son éclat nous montrer notre pauvreté ; ayons le courage de laisser sa gloire rayonnante nous dévoiler notre vérité devant Dieu.

Mais, nous dit le livre des Nombres, celui qui regardait le serpent d'airain était guéri de la morsure des serpents et avait la vie sauve (Nb 21, 8). Si la Croix de Jésus nous montre nos péchés, ce n'est pas pour nous accabler, nous juger ou nous condamner. C'est notre Dieu, Jésus lui-même, qui a accepté, pour nous d'être accablé sous le poids de nos péchés, jugé injustement et condamné à mort. En *s'abaissant ainsi jusqu'à la mort, et la mort de la croix* (Ph 2, 8), Jésus nous obtient le pardon. De même que lever les yeux vers la statue du serpent de bronze obtient la vie à ceux qui ont été

mordus, de même, porter son regard vers la Croix dans la foi en Jésus Sauveur nous obtient son pardon et l'entrée dans la vie éternelle. Ainsi, lorsque je regarde Jésus élevé sur la croix, je vois et mon péché et son pardon qui est plus grand mon péché, lorsque *nous regardons vers Celui que nous avons transpercé* (Za 12, 10), *notre cœur nous condamne, mais Dieu est plus grand que notre cœur* (1 Jn 3, 20). Et Jésus de nous rappeler dans l'évangile le cœur de sa mission : *Dieu a tant aimé le monde, nous dit-il, qu'il a envoyé son Fils Unique [...] non pas pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé* (Jn 3, 16-17). Ainsi, Jésus a versé une goutte de son Sang pour moi : et bien, l'amour de Jésus pour moi me rend aussi précieux que le Sang du Christ.

Le deuxième enseignement est donc à la suite du premier, et il le dépasse : la gloire brûlante de la Croix met à nu mon péché comme une nouvelle morsure, un remord pour que je le reconnaisse, et que je puisse accueillir le pardon de Dieu. Restons donc sous la croix, chers frères et sœurs et contemplons la croix de Jésus : ainsi, dans la vérité sur nous-mêmes qu'apporte la lumière de Dieu, nous vivrons en fils et filles bien-aimés, pardonnés, libres de notre péché, et capables d'aimer Dieu et notre prochain toujours plus et toujours mieux.

Et, vivant ainsi de l'amour-même de Jésus que nous voyons sur la croix, nous devenons nous aussi des porteurs de croix qui éclaireront le monde par notre foi, notre amour du prochain, notre esprit de sacrifice, notre sens du service, et par l'annonce du salut. Jésus a été élevé de terre pour notre salut, à notre tour, levons-les yeux, levons-nous, élevons nos voix pour en témoigner et proclamons au monde entier : *Au nom de Jésus, que tout genou fléchisse, au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* (Ph 2, 10). Amen